

Le Modèle comme résultat

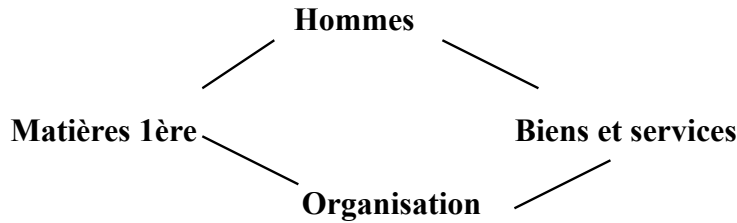
Micheline COUSTURE

Ingénieur CNAM Docteur en Gestion

Nous construirons ensemble le modèle de l'ENTREPRISE à partir de définitions données par des participants au Séminaire d'Andé de 2016

Définitions de l'entreprise ANDE 20-22Mai 2016

- 1-Dynamique collective qui permet de réaliser un projet commun
- 2-Outil de travail du capital pour le faire travailler et rapporter encore plus
- 3-Un système vivant à finalité technique et commerciale
- 4-Le fait de rendre un risque
- 5-Groupe social au service de buts individuels ou collectifs
- 6-Ensemble de systèmes complexes
- 7-Lieu totalitaire
- 8-Lieu de pouvoir
- 9-L'entreprise originellement c'est l'immixtion. C'est l'ingérence et la volonté d'influence puis les moyens de ce faire, moyens rassemblés d'abord matériels, énergétiques puis informationnels, moyens ensuite qui ont ces trois caractères : les moyens humains de ce rassemblement , parfois « spontané » sous la pression des nécessités , parfois organisé sous la pression d'un meneur, émerge parfois une entité qui peut même « survivre « à la disparition des circonstances d'origine et celle d'un « preneur » . Elle devient un support de 'gestion des flux ' entre humains
- 10-Structure dans laquelle on entreprend
- 11-Machine à créer de la richesse ?
- 12-L'entreprise est la construction ou le projet de l'entrepreneur
- 13-Un individu qui a un objectif et qui pense que cette entreprise est la façon de l'atteindre
- 14-Relation avec entreprendre et entrepreneur.....
Une personne ou plusieurs ayant un projet et qui cherche à le mettre en œuvre
- 15-Au sens large, tâche que l'homme réalise
Au sens commun, économique, ensemble de bâtiments et des hommes qui se réunissent pour produire
- 16-Un association de personnes et d'idées en vue de créer
Des entreprises , une fois organisées ne savent plus ni créer ni entreprendre
- 17-L'entreprise est entreprenante, en marche elle ingère assimile et produit
- 18-L'entreprise se compose d'acteurs qui la font fonctionner et qui les fait vivre



19- Une initiative privée pour gagner de l'argent avec des produits et /ou des services

20- Forme juridique (diverses SA micro-entreprises...) d'au moins un individu ayant un service ou un produit à vendre, appartenant à un ou plusieurs secteurs d'activité.

Une entreprise naît et meurt (faillite ou revente) pas de durée infinie

Différentes phases, projet, amorçage, développement et maturité

21- Une organisation qui a une forme de gouvernance

C'est une forme d'organisation

ANALYSE DES DEFINITIONS

Ces définitions nous donnent d'une part le sens de l'Être de l'entreprise ce que Marie Laure Blanc a défini avec Aristote « l'ontologie » d'autre part les catégories caractérisant cet « être »

1- « Ontologie »

L'entreprise à l'origine c'est l'immixtion. c'est l'ingérence et la volonté d'influence puis les moyens de ce faire

moyens rassemblés : d'abord matériels, énergétiques puis informationnels moyens qui ont ces trois caractères les moyens humains (9)

Le fait de prendre un risque (4)

Structure dans laquelle on entreprend (10)

L'entreprise est...ou le projet de l'entrepreneur (12)

Un individu qui a un objectif et qui pense que cette entreprise est la façon de l'atteindre (13)

Relation avec entreprendre et entrepreneur Une personne ou plusieurs ayant un projet et qui cherche à le mettre en œuvre (14)

Tâche que l'homme réalise (15)

Une initiative privée pour gagner de l'argent (19)

Ainsi « l'Être » de l'entreprise se donne à comprendre comme

Une **volonté de réalisation** d'un projet quel qu'en soit le contenu (projet, gagner de l'argent) définie par un individu : (ou des) individu(s), des personnes, un entrepreneur, un homme

et

une **réalisation de cette volonté**

en se dotant de moyens pour atteindre cet objectif
et ceci en prenant des risques

En effet,

L'entreprise vient du verbe entreprendre à ce verbe sont associés : la volonté d'agir, les moyens que l'on se donne pour agir et l'action elle-même

Pour le Dictionnaire de l'Académie Française (7^{me} édition 1835) entreprendre signifie « prendre la résolution de quelque action ou ouvrage et commencer à mettre à exécution. Entreprendre sur, signifie empiéter attenter à »

Entreprendre implique donc qu'il y ait une volonté, un projet formé ; qu'il soit mis œuvre des moyens pour conduire ce projet jusqu'à sa réalisation dans des conditions définies

On remarquera en outre, à partir des différentes acceptions du du verbe entreprendre que cette volonté, ce projet peut être formé pour ou contre autrui, qu'il peut être destiné à aider les autres à vivre, mais peut être aussi destiné à attenter l'existence des autres.

Ainsi trouve-t-on dans le Dictionnaire LITTRE (1972), au verbe : entreprendre les connotations suivantes :

- se mettre à faire quelque chose, s'engager à faire certains travaux ou certaines fournitures à un prix et à des conditions déterminées : Il a entrepris la fourniture de vivres.
- Entreprendre quelqu'un, s'attaquer à lui, diriger une attaque contre lui. Entreprendre sur : faire des attaques, des empiètements.
- Entreprendre contre quelqu'un, entreprendre contre sa vie, chercher à le faire périr.
- Entreprendre sur la liberté de quelqu'un : essayer de lui ôter la liberté.
- Etre entrepris :devenir malade

On entreprendrait donc pour et/ou avec d'autres, on entreprendrait donc avec et/ou contre d'autres

Si le « quelque chose à faire » est indéfini, sa réalisation se conçoit comme la construction d'un édifice, c'est-à-dire un bâtiment qui a de la grandeur, de l'élévation, construit avec des matériaux solides, l'entreprise se matérialise par un édifice, entreprendre s'identifierait à la construction d'un édifice, d'une maison et l'entrepreneur serait celui qui aurait pris la résolution de construire la bâtiment et qui en conduirait les travaux.

Remarquons que cette image est également celle qui sert d'illustration à la définition du terme « entreprise » dans le dictionnaire « FURETIERE :

« C'était une hardie entreprise que celle du bâtiment de Saint Pierre de Rome »

Est-ce une coïncidence, ou bien se cache-t-il derrière l'image du bâtiment un sens qui nous échapperait immédiatement ? Approfondissement ce point à partir des définitions de « l'entrepreneur », telles qu'elles apparaissent dans différents dictionnaires

L'entrepreneur serait celui qui aurait pris la résolution de construire cet édifice et qui en conduirait les travaux.

Selon le Dictionnaire FURETIERE(1690) :

« Celui qui entreprend. Il se dit premièrement des architectes qui entreprennent des bâtiments à forfait...L'entrepreneur de la jonction des mers s'y est enrichi . On le dit des autres marchés à prix fait. On a traité avec un entrepreneur pour fournir l'armée de vivres et de munitions ».
et dans une édition de 1701 :

« Celui qui entreprend, qui se charge de la construction de la conduite d'un bâtiment ou de quelque ouvrage. Il se dit premièrement des Architectes. »

Quant à lui, le Dictionnaire de l'Académie Française (1740) propose :

« Architecte qui entreprend un bâtiment pour un certain prix . Un habile, un bon entrepreneur. Il se dit aussi de ceux qui entreprennent d'autres choses, comme la fourniture de vivres, la fourniture de mâts...En ce dernier sens il ne se dit pas absolument, mais par rapport à la chose dont il s'agit »

Nous constatons qu'entrepreneur et constructeur de bâtiment se confondent au point de désigner l'un pour l'autre.

A cette construction sont associés ceux qui fournissent les matières premières et les matériaux pour la réalisation de l'ouvrage et pour son fonctionnement

Pour le Dictionnaire RICHELET (1728), le « Redemptor » est celui qui charge et qui entreprend de faire quelque bâtiment ou autre ouvrage (un fameux entrepreneur).

Il convient de s'arrêter à la signification de « Redemptor ».

Le Petit dictionnaire latin-français et français latin de Charles ESTIENNE(1559) donne pour entrepreneur : »Susceptor-Redemptor ». Susceptor, celui qui prend en dessous, qui « prend sur soi », qui « se charge de « et redemptor-redemptio celui qui prend contre de l'argent, qui achète, qui rachète.

En théologie, le redemptor est celui qui a racheté le genre humain :le Christ (LITRE), et selon le

Dictionnaire Etymologique ROBERT, « Ce qui se rapporte à l'action salvatrice du Christ dans la langue de l'Eglise – le rachat des péchés du monde ».

A redemptor est donnée la traduction suivante : « Horat, Fermier, ce qui entreprend quelque besogne à faire »

A redemptura : « Prise de ferme, ou entreprise de faire quelque besogne à prix fait ferme »

L'entrepreneur est donc celui qui se charge de travaux à faire pour être sauvé, purifié, libéré, pour obtenir la paix, pour être racheté. Les travaux qu'il entreprend sont de grands ouvrages dans lesquels il investit une somme d'énergie et d'efforts. Il s'y engage et obtient en contrepartie un remboursement équivalent aux investissements qu'il y a faits -un prix certain-

C'est ainsi que le Dictionnaire TREVoux définit l'entreprise : Le Redemptor « C'est en général celui qui entreprend à forfait un ouvrage considérable.

Redemptor, on le dit particulièrement d'un architecte qui entreprend un bâtiment, C'est un habile entrepreneur. Mais on le dit aussi en parlant de ceux qui entreprennent d'autres ouvrages à prix fait. Entrepreneur d'un canal.

Entrepreneur du pavé .On a traité avec un entrepreneur pour fournir l'armée de vivres, de munitions .

L'étapier ou entrepreneur des étapes est commis pour la fourniture des vivres et du fourrage destinés aux gens de guerre. Entrepreneur, en marine, est celui qui se charge de fournir un vaisseau construit conformément aux marché fait avec l'acheteur »

Nous retrouvons ici encore la référence aux grands ouvrages : construction de bâtiments terrestres et bâtiments de mer, ainsi que la fourniture de vivres et le remboursement des investissements de l'entrepreneur au juste prix, à la hauteur de son propre engagement.

Dans le Dictionnaire du commerce de SAVARY des BRULONS(1741), l'entrepreneur est : « celui qui entreprend un ouvrage. On dit un entrepreneur de manufacture, un entrepreneur de bâtiment, pour dire un manufacturier, un maître maçon. Voyez manufacturier pour l'un, maître maçon pour l'autre ».

Outre le fait d'être constructeur de bâtiments et fournisseur de vivres, l'entrepreneur est aussi celui qui conçoit et dirige la production. Il est ainsi bâtisseur, organisateur et réalisateur. Il se caractérise par le calcul, l'attente de rentabilité financière, ainsi qu'il est possible de le constater à partir de la définition donnée par le Dictionnaire Jules TROUSSET, en 1877 :

« L'entrepreneur est celui qui entreprend à forfait quelque ouvrage considérable, comme des fortifications, un pont, le pavé d'une ville,..ou quelque grande fourniture comme la fourniture de vivres d'une armée.

Maître ouvrier qui entreprend un édifice : habile entrepreneur.

Celui qui forme par spéculation, seul ou avec d'autres, quelques grands établissements d'utilité publique : entrepreneur de diligences ».

Il espère un bénéfice pour lui-même à partir de l'action qu'il conduit avec d'autres pour

d'autres : la collectivité toute entière.

Nous avons constaté que dans toutes les définitions de l'entrepreneur la référence à la construction de bâtiments est constante. Elle caractérise donc la fonction première de l'entrepreneur : la réalisation de grands ouvrages à prix fait.

L'adjectif « grand » peut être compris de différentes façons, soit à cause des moyens financiers et techniques qu'il faut mettre en œuvre, soit par le nombre de personnes concernées par la réalisation et par le résultat. Soit « grand » du fait de leur coût, ou enfin « grand » par l'esprit qui préside à leur réalisation.

Il nous reste à comprendre ce que l'on entend par « ouvrage » pour appréhender ce qui fait la caractéristique de l'entrepreneur. Nous nous aiderons en cela des définitions du Dictionnaire Etymologique ROBERT.

« Ouvrage(rattaché à œuvre), signifiait au 13ème siècle, acte de travailler et au 15ème siècle désignait le résultat de cet acte »

Ouvrage est un dérivé ancien d'opéra qui, pour sa part désignait le maître des œuvres, l'architecte, ce qui renvoie au bâtiment.

Outre ce fait, opéra se rattache à la racine op : activité productive et en latin à opis :abondance, ressources, force et aide, ce qui nous permet de comprendre pourquoi la notion d'entrepreneur principalement attribuée à architecte se serait étendue à ceux qui assurent la fourniture des ressources, ainsi qu'à celui qui les produit.

Toutefois, ceci ne nous explique pas pourquoi entrepreneur et bâtiment sont liés de façon si étroite. Plusieurs raisons peuvent cependant être avancées, notamment celle que donne Hélène VERIN(I), à savoir

« l'importance de l'entreprise de bâtiment et de travaux publics qui exige des moyens financiers et techniques qui dépassent les capacités d'offres habituelles dans une localité et qui suppose de ce fait la forme d'engagement à prix fait, en particulier l'intermédiaire des enchères publiques »

Ceci se justifie effectivement très bien du seul point de vue économique mais ne répond pas complètement à la question que nous nous sommes posée ;

Nous avons constaté qu'entrepreneur et bâtiment se trouvaient liés dans toutes les définitions et que l'architecte était le premier entrepreneur, c'est donc par l'étude de ce dernier que nous allons poursuivre

Toute entreprise s'identifiera ainsi à l'édification d'un ordre et par conséquent à l'établissement d'un nouvel ordre. Cette édification aura pour conséquence une remise en cause et une modification de l'état du système dans lequel elle est conçue et réalisée.

L'entreprise est donc le résultat d'une action collective conduite par un maître d'œuvre : l'entrepreneur. Elle ne se conçoit pas sans la détermination de celui-ci à qui il est attribué des qualités particulières pour conduire et réaliser le projet dans des conditions déterminées. Ces qualités reconnues sont dénommées guerrières ou bien exceptionnelles dans la mesure où ce sont des qualités prêtées aux héros mythologiques : volonté, fermeté, audace, courage, hardiesse.....

L'entrepreneur et l'entreprise sont liées de façon étroite. Des qualités de l'entrepreneur dépend celle de l'entreprise.

Réaliser quelque chose, construire un édifice à prix donné, se réaliser, se construire à la hauteur de ses investissements, voici donc les deux facettes du concept d'entreprise.

Examinons à présent les catégories par lesquelles l'entreprise a été définie
La première et la plus universelle celle de

L'UNITE

1. L'UNITE comme principe premier de toute représentation, l'unité comme principe actif de l'action et l'unité comme finalité à atteindre. L'unité que l'individu ne cesse de chercher à partir des dimensions qui le constituent , dont il a souvent le sentiment qu'elles entrent en conflit et de ce fait le déchirent. L'unité qu'il sent devoir recomposer quand "ça va mal", l'unité de l'entreprise qu'il a créée ou dans laquelle il se trouve et dont il a le sentiment qu'elle tend à se décomposer chaque jour.

Elle est formulée dans les définitions données par les termes :

Dynamique collective(1), Système vivant (3), Groupe social (5) Ensemble de systèmes complexes (6), Rassemblement (9) Entité (9), Structure (10) , machine (11), Association (16), Organisation (21)

Dynamique collective

La collectivité évoque, quant à elle, la rassemblement naturel ou volontaire des individus pour atteindre un but commun. Cette forme d'unité ne se veut pas centralisatrice, c'est donc aux individus de réaliser leur unité, elle ne leur est pas imposée par la structure .

Système vivant

Si le mot "système" est communément utilisé, et si chacun se comprend en le prononçant, cela signifie "qu'à un titre ou un autre , tout un chacun faisant partie de ce monde, est ou se sent concerné par lui, soit au titre d'élément le subissant, soit au titre d'élément le conduisant ou bien les deux , compte tenu des situations dans lesquelles l'élément considéré se trouve.

En général dans le vécu des individus, le "système" est quelque chose d'extrêmement abstrait dans lequel ils se trouvent être et en même temps qui est au-dessus d'eux qui leur est étranger. Pour la plupart, le système est "économique et social", il est pesant, rigide, et contraignant pour ne pas dire totalitaire . Le paradoxe est à son comble dans l'étude de la "dynamique des systèmes".

Pour d'autres, le système est physique, il bouge, il vit, il est en mouvement comme les planètes; Pour d'autres encore, le système est une structure dont tous les éléments s'articulent selon une logique particulière. Et pour d'autres encore, le "système" est biologique, il représente la vie. Et pour tous, le système" implique des éléments, des relations, a comme finalité le maintien en vie des éléments et celui du système même et surtout quand il est vécu comme empêchant la vie même;

Etudier un ensemble en terme dynamique des systèmes suppose un raisonnement en termes de différentiels de temps, d'espace et d'état . L'intérêt résidant dans l'étude des variations Bien entendu une finalité doit être assigné au système.

Cette recherche de la compréhension de ces variations tant sur le plan qualitatif que quantitatif, requiert un état d'esprit particulier qui au-delà de la multidisciplinarité qu'elle implique, requiert une vision transdisciplinaire des choses, qui, par nature est anti-classificatoire et ne se réfère pas à une catégorie de la connaissance.

La notion de système est très ancienne et n'a pas toujours été vécue et comprise de la même façon. Si pour les Anciens le "système" était métaphysique et religieux , il résultait de l'œuvre des Dieux, aujourd'hui il caractérise le mouvement perpétuel de la vie vers l'absolu.

Pour Yves Barel* , "il est dans la 'logique' d'un système vivant de se différencier , de spécialiser certaines de ses parties dans telles ou telles tâches, de hiérarchiser ces parties , c'est-à-dire de créer les distances et les niveaux chers à la théorie des types logiques ..et pourtant , ce système n'est et ne reste vivant que dans la mesure où il nie cette logique en

même temps qu'il l'applique, c'est-à-dire dans la mesure où il demeure capable de maîtriser le paradoxe fondamental . Sa logique est illogique ou paradoxale

Là où fonctionne le paradoxe , il y a système vivant , là où il n' est pas, on sort, sinon du système, du moins de ce qu'il y a de vivant en lui. On a affaire à autre chose . Or c'est précisément cet autre chose qui est la seule réalité qui , pour les approches dominantes, mérite d'être appelée système (II)

C 'est ce paradoxe où plus de plus annule le phénomène ou le moins de moins provoque un plus d'autre chose qui fait l'intérêt même de la dynamique des systèmes et qui caractérise le vivant .

Groupe social

Il évoque l'unité par la forme que prend le rassemblement des éléments (masse arrondie)et ne suppose pas qu'il y ait forcément unité à l'intérieur de la forme. Les éléments n'ont ici que la propriété commune d'appartenance au groupe , mais ne possèdent pas forcément la volonté de constituer une unité et de réaliser quelque chose . Une qualité commune s'avère ici être temporaire.

Ensemble

C'est par définition l'unité. L'ensemble implique que les éléments constitutifs soient parfaitement unis pour ne faire qu'« UN » et ceci quels qu'ils soient; éléments humains et /ou éléments matériels

Rassemblement

Action de rassembler des choses dispersées le fait de rassembler de se réunir pour former un groupe et par extension le groupe ainsi formé

Rassembler : assembler de nouveau des personnes ou des choses qui étaient séparées faire venir au même endroit des personnes, mettre ensemble des choses éparses.

Il y a dans le cas du rassemblement une action qui conduit à créer une unité. ;

« Ce rassemblement , parfois » spontané » sous la pression des nécessités , parfois organisé sous la pression d'un meneur émerge une entité (9)

Entité

latin entitas de ens , entis p present de être

Philosophie ce qui constitue l'essence d'un genre ou d'un individu

Pejoratif concept abstrait forgé par l'esprit et que l'on considère à tort comme un être réel (idée)

Objet concret considéré comme un être doué d'unité matérielle et d'individualité alors que son existence objective n'est fondée que sur des rapports

Par extension création de la raison , abstraction à qui l'on ne reconnaît qu'une existence purement logique

Machine à créer des richesses (11)

Cette métaphore identifie l'entreprise à l'objet construit selon principe mécanique des mouvements combinés de ses différents organes. Si tout est réglé comme un système mécanique, il ne se confond pas avec lui comme le précise E. Kant « la machine possède une force motrice mais l'être organisé possède en soi une force formatrice (bildende Kraft) qu'il communique aux matériaux qui ne la possède pas (il les organise) ;il s'agit d'un forme formatrice qui des propage et qui ne peut être expliquée par la seule faculté de se mouvoir(le mécanisme) (II)

Association

L'association induit la notion d'alliance, de compagnonnage. Cette alliance se fait autour d'une volonté, d'une idée, et de la défense des droits d'existence des individus qui sont alliés « Une association de personnes et d'idées en vue de créer » (16) Ici il n'y a pas de production technique. On se trouve plutôt dans une unité sociale.

« Ceci induit, a contrario, l'attaque des idées, des volontés voire le droit d'existence « des autres », c'est-à-dire de ceux qui n'ont pas rejoint l'alliance. L'association est 'la forme' de constitution d'unité qui caractérise le plus l'un des aspects de la dynamique de l'entreprise que nous avons mentionné précédemment, à savoir celui de l'établissement d'un nouvel ordre impliquant à l'opposé, la création d'unité de défense « des ordres » attaqués. C'est l'unité la plus guerrière qui soit

Organisation

Le terme organisation pose un problème particulier compte tenu du fait qu'il est fréquemment utilisé, métaphoriquement, en tant que substitut du terme entreprise. Si l'on approfondit le terme avec Emmanuel Kant

« un produit organisé de la nature est celui dans lequel tout est fin et réciproquement ainsi moyen. Il n'est rien en ce produit qui soit inutile (umsonst) sans fin ou susceptible d'être attribué à un mécanisme naturel aveugle (IV)

Dans un tel produit de la nature toute partie, tout de même qu'elle n'existe que par (durch) toutes les autres, est ainsi conçue comme existant pour les autres parties ou pour le tout, c'est-à-dire en tant qu'instrument de l'art et ainsi n'être représenté comme possible qu'en tant que fin en général : on la conçoit donc comme un organe produisant les autres parties (et en conséquence chaque partie comme produisant les autres et réciproquement) aucun instrument de l'art ne peut être tel, mais seulement ceux de la nature qui fournissent toute la matière nécessaire aux instruments (même à ceux de l'art) ce n'est qu'alors et pour cette raison seulement qu'un tel produit, en tant qu'être organisé et s'organisant lui-même, peut être appelé une fin naturelle (V)

Cette réciprocité : fin –moyen induit deux sens de terme organisation :

-l'un associé à la disposition des organes ou organismes à l'intérieur d'une entité, qui agissent d'une manière coordonnée dans un but défini

Cette organisation est vécue comme un frein à la création. : » des entreprises une fois organisées ne peuvent plus créer ni entreprendre » (15)

L'organisation comme fin est la représentation la plus fréquente car l'action d'organisation a du mal à prendre en compte les finalités que cette organisation doit permettre d'atteindre à savoir ici la « création et l'entreprise »

-l'autre évoque des structures institutionnelles telles que les organisations internationales nées de l'existence de l'idée d'un devoir collectif des puissances, d'un contrôle exercé en commun pour maintenir la paix et l'équilibre pour le bien de tous.

C'est ce qu'évoque cette définition :

Une organisation qui a une forme de gouvernance (21)

L'entreprise est identifiée à une unité organisée ayant une fonction de pilotage et de conduite.. L'organisation marche sous contrôle sur un chemin déterminé. Il n'y a pas de création Il y a seulement une gestion des choses. On se trouve dans la recherche de la négation du risque

Tâche que l'homme réalise (15)

Le terme tâche renvoie au travail à la tâche à savoir d'après le Larousse un travail à faire dans un temps déterminé et à certaines conditions

Il s'agit ici de quantité par rapport au temps impliquant la rémunération

Nous ne sommes pas loin de la définition de l'entrepreneur .

Qui conçoit un projet et qui le concrétise

Conduite dont on se fait un obligation

Cette définition insiste sur le devoir

Élément de décomposition d'un problème susceptible d'être représenté dans un programme informatique

L'ENTREPRISE - LIEU

Cette catégorie est présente dans les définitions par les termes structure (10), construction , bâtiments (15), lieu totalitaire (7), lieu de pouvoir (8)

Structure –

Le terme structure est fréquemment confondu avec celui de système . Il caractérise à la fois le résultat : la construction , l'action réalisée l'empilement des matériaux et l'ordre qui préside à cette construction :l'arrangement

Ainsi à lui seul , il précise l'essence de l'entreprise , sa réalisation et le principe sur lequel repose cette réalisation . Il est intéressant de noter pour

ce qui concerne l'essence de l'entreprise qu'il s'établit par l'étymologie du terme structure , une équivalence entre construire et instruire, à l'instar de celle que nous avons établie entre édifier et éduquer, selon une translation paradigmatique orientée dans le sens de la matérialisation, de l'inscription concrète

La spécification de l'action en termes d'empilement , d'agrégat le fait de concevoir essentiellement en termes de mémorisation , de thésaurisation , d'accumulation au travers du temps , des faits , des événements , des gens , sur une base constituée de ce qui reste d'une construction antérieure ? C'est ainsi que s'expliquerait d'ailleurs le fait qu'il faille se référer au verbe détruire , pour trouver le sens du terme structure

Envisagée en termes d'ordre, la structure s'associe à l'image de la totalité comme le souligne R. Boudon

« qui dit structure veut dire système, cohérence , totalité , dépendance des parties par rapport au tout , système de relations , totalité non réductible à la somme des parties ... (VI)

construction-bâtimens Ces deux termes renvoient à l'origine de l'entreprise et à la définition de l'entrepreneur telles que nous les avons examinées précédemment

Un lieu totalitaire (7)

Un lieu : une unité spatiale , totalitaire c'est-à-dire conduite par un individu imposant un monopole idéologique, la conception d'une vérité qui ne supporte aucun doute, un parti unique contrôlant l'appareil étatique avec un chef charismatique .Tout individu suspect « déviant » ou opposant est éliminé . Seul le chemin de la direction est à suivre aucune contestation n'est possible.

Un lieu de pouvoir (8)

Un lieu où l'on a la capacité , la faculté et la permission de faire des choses et un lieu où l'on est soumis à l'exercice d'un pouvoir Un lieu où chacun joue son jeu de rapport de forces L'entreprise est alors vue comme un Etat avec des frontières régi par différentes formes d'autorité : législative exécutive judiciaire Il désigne également ces formes d'autorité au sein d'un Etat .

L'ENTREPRISE- PERSONNE

Elle se compose d'acteurs qui la font fonctionner et qui les fait vivre (18)

Elle est conçue par les hommes, pour les hommes, c'est eux qui sont actifs et c'est elle qui les fait vivre .Se trouve marquée ici la relation dialectique entre l'entreprise et les individus dont la vie des uns dépend de la vie de l'autre

L'entreprise est entreprenante , en marche , elle ingère , assimile et produit (17)

L'entreprise entreprend – elle prend sa place – elle se construit, elle produit, elle se développe et ceci en marchant .Cette idée de mouvement correspond à l'idée que l'entreprise a une énergie motrice propre .A l'instar de l'individu elle a une activité organique propre et agit

Forme juridique d'au moins un individu (20)

L'entreprise se conçoit ici comme un être juridique distinct de ceux qui l'ont conçue et qui a comme une personne physique , un nom, un domicile , une nationalité , un patrimoine propre et qui pourra agir par l'intermédiaire de ses représentants

Une entreprise naît et meurt (faillite ou revente) -pas de durée infinie (21)

Il est donné à l'entreprise , à l'instar des êtres vivants de naître de vivre etde mourir De n'être qu'un moment de l'activité économique

Différentes phases ;projet ,amorçage, développement et maturité (20)

Son activité est à l'image des « quatre saisons » de Vivaldi ou d'un plan marketing une idée, un lancement , une maturité . Il ne semble pas y avoir de répétition dans le processus .Il semblerait qu'il y ait cassure avant de reprendre un autre projet . .Nous sommes ici dans une dynamique de consommation .

Une entité qui peut « survivre » à la disparition des circonstances d'origine et celle d'un « preneur » (9)

Ici l'entreprise est donnée pour avoir une existence qui dépasse celle des individus

L'ENTREPRISE AGENT ECONOMIQUE

Système vivant à finalité technique et commerciale (3)

Ce système est articulé sur la « Fonction Production » intégrant

-la fonction technique :fabrication , exploitation , assistance.....

correspondant à l'objet de l'entreprise

-la fonction commerciale achat ventes échanges permettant de réaliser la fonction technique et la rémunération du travail et du capital

Des hommes qui se réunissent pour produire (15)

Ici l'entreprise est une unité dont la fonction est la production

Le verbe « produire », issu de la racine dux, ducir : chef

appartient à une famille étymologique dans laquelle on trouve le verbe educare, « produire, nourrir « élever » ce verbe formé du préfixe pro en avant et de ducere conduire, signifie ainsi fondamentalement : conduire en avant, faire avancer, faire sortir, mener en avant , entraîner et ainsi mener en avant plus loin : étendre , allonger, prolonger mener à sa fin , faire pousser , procréer, développer, faire grandir , faire avancer , élever

« tant du point de vue technique qu'économique , produire c'est combiner les forces et les choses que nous avons à notre portée » Schumpeter (VII)

Une association de personnes et d'idées en vue de créer (16)

Créer racine croître , creare « produire, « faire pousser « employé dans la langue de l'Eglise pour signifier « faire naître du néant »

La finalité de l'unité sociale est ici de créer c'est-à-dire de produire quelque chose : un objet , une autre idée, un modèle, d'autres méthodes

Outil de travail du capital pour le faire travailler encore plus(2)

Nous sommes ici dans l'utilisation du travail pour augmenter le rendement du capital

La recherche de la maximalisation du profit des actionnaires va contradictoirement induire une minimisation de l'intérêt des individus appartenant à la classe salariale et ceci sans limite ; L'activité de l'entreprise est dévoyée au profit du seul capital. Ce processus de financiarisation de l'activité de l'entreprise au détriment de la rémunération du travail est caractéristique de l'entreprise depuis les années 1980 au risque de détruire l'ensemble du système économique

Initiative privée pour gagner de l'argent avec des produits et/ou des services

L'entreprise est identifiée à l'action volontaire d'un (ou d') individu(s) dans le but d'augmenter ses (ou leur) richesse(s) . Ceci nécessite de calculer , les coûts, la rentabilité de la production et déterminer le prix de vente des produits qui sont aussi des services dans la mesure où ils satisfont à un besoin .

Machine à créer de la richesse?

Ceci se conçoit en termes macro-économique où l'entrepreneur est le personnage clef . Il sera selon Cantillon (1697-1734), le pivot des richesses

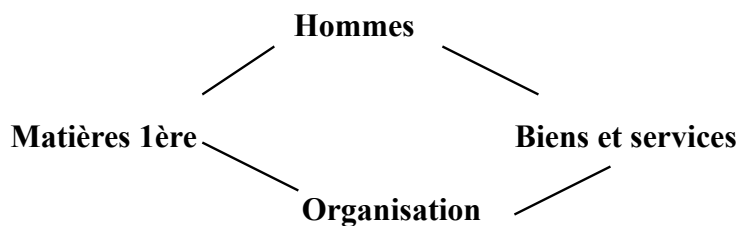
« Richesses qui en tant que produits de la terre et du travail possèdent une valeur et c'est en tant que valeurs qu'elle pourront devenir marchandises c'est-à-dire acquérir un prix sur la marché. Ces marchandises s'échangeront sur le marché en proportion de leur quantité face à ces autres marchandises que sont l'or et l'argent et par simple altercation (VIII)

et en outre , richesses que du point de vue de la consommation « ne seront en elles-mêmes que de la nourriture , des commodités et des agréments de la vie (IX)

Elle devient un support de « gestion des flux entre humains » (9)

Dans cette représentation, l'entreprise établit des relations réciproques d'échange avec les autres agents économiques ce que J. Schumpeter décrit ainsi :

'Ainsi au courant des biens concrets correspond un courant de monnaie de direction opposée et dont les mouvements sont seulement le reflet du mouvement des biens, en supposant qu'aucun afflux d'or ni aucune modification unilatérale se manifestent (X)



Il est possible de traduire ce dessin ainsi

L'entreprise est une unité qui transforme des matières premières en biens et services par l'effort conjugué des hommes au sein (ou avec) de l'organisation

Elle est définie comme une boîte noire dans laquelle il rentre des matières premières et de laquelle il ressort des biens et des services

C'est presque une sorte d'automate cybernétique qui émet des biens

Nous voici donc en présence d'un mythe, en la personnalisation d'une unité s'inscrivant dans un lieu et agissant avec et en échange avec les autres, possédant toutes les perversions de ceux qui la composent. Un mythe du monde occidental de la réalisation de l'individu dans la réalisation de quelque chose avec les autres ainsi que l'a défini par Henri de Saint Simon

Bibliographie du modèle comme résultat

(I) Vérin (Hélène) in *Entrepreneurs, Entreprise, Histoire d'une idée ? Collections : Recherches politiques*. Presses Universitaires de France 1982 p 128

(II) Barel (Yves) *Le paradoxe et le système Essai sur le fantastique social*. Presses Universitaires de Grenoble 1979 p.63

(III) Kant (Emmanuel) *Critique de la Faculté de Juger*. Coll. Bibliothèque des textes philosophiques Vrin 1982 p. 193

(IV) Kant (Emmanuel) *Critique de la Faculté de Juger*. Coll. Bibliothèque des textes philosophiques Vrin 1982 p. 195

(V) Kant (Emmanuel) *Critique de la Faculté de Juger*. Coll. Bibliothèque des textes philosophiques Vrin 1982 p. 192

(VI) Boudon (Raymond) *A quoi sert la notion de structure ? collection les essais CXXXXVI* Gallimard 1968 P.14

(VII) Schumpeter (Joseph) *Théorie de l'évolution économique -Recherches sur le profit, le crédit, l'intérêt et le cycle de la conjoncture*. trad. Dalloz 1935 p.16-17

(VIII) Cantillon cité par Vérin (Hélène) in *Entrepreneurs, Entreprise, Histoire d'une idée ? Collections : Recherches politiques*. Presses Universitaires de France 1982 p 128

(IX) Cantillon cité par Vérin (Hélène) in *Entrepreneurs, Entreprise, Histoire d'une idée ? Collections : Recherches politiques*. Presses Universitaires de France 1982 p 131

(X) Schumpeter (Joseph) *Théorie de l'évolution économique -Recherches sur le profit, le crédit, l'intérêt et le cycle de la conjoncture*. trad. Dalloz 1935 p.73